

NOUS SOMMES le soin ( le care ) . Il n'y a plus de temps. Pour la planète, pour notre monde, pour nos vies. Nous sommes le soin .

Le covid a révélé des vérités et des évidences jusqu'ici cachées ou supprimées et qui sont au contraire les causes dramatiques des conséquences de l'épidémie. Une planète de plus en plus malade, un monde de plus en plus injuste, des vies de plus en plus pénibles,.

Pour la première fois, des millions et des millions de femmes et d'hommes ont partagé simultanément la peur , l'angoisse , la douleur, l'isolement, la solitude. La fragilité de nos corps et de nos vies , l'interdépendance des relations, le besoin de prendre soin de la vie ont explosé. Cette expérience collective semble aujourd'hui n'avoir aucun sens.

L'inertie des vieilles idées perdure, les modèles qui ont fait preuve de leur échec ,qui ont produit de plus en plus de pauvreté, de précarité, des investissements et des politiques publiques inefficaces , l'avidité du marché qui s'empare des besoins primaires en les transformant en prestations à consommer , restent incontestés, Les stéréotypes se répètent, acceptent la division sexuelle du travail comme un ordre naturel et laissent les femmes sans liberté. Et l'illusion arrogante , selon laquelle la phase d'urgence passera et qu'on finira par revenir à la normalité , persiste..

Mais le Covid dément toute continuité, remettant au centre les besoins de soins, de l'autre, de nous-mêmes, des conditions de vie, de la nature et de la démocratie, les déclarant définitivement incompatibles avec l'intérêt d'une économie de profit. Le thème du care, au sens politique, en tant que paradigme capable d'orienter le changement pour une autre vision du monde, de la société, des relations humaines est incontournable .Se n'est que si le changement est radical que le dévoilement culturel de la valeur du soin( des soins) en terme de droits et de libertés aura un effet un multiplicateur .

Pour cette même raison, au moment où des scénarios complètement nouveaux s'ouvrent en Europe et où, pour la première fois le tabou de l'austérité , de la tyrannie de la compatibilité financière et des équilibres budgétaires est brisé, alors que pour notre pays aussi, se présente l'opportunité unique d'utiliser les énormes ressources du Fonds de Relance,, nous disons: "Nous sommes lesoin\_". Nous ne sommes pas une catégorie, nous ne sommes pas un chapitre des politiques d'inclusion dans les lignes directrices du Fonds de Relance . Nous ne pouvons pas non plus être valorisées uniquement dans le chapitre de la "croissance démographique". Ou dans celui de la violence contre les femmes.

Nous sommes le care.( le remède)

Nous avons été les protagonistes du verrouillage ,mais aujourd'hui nous sommes les plus pénalisées par la crise, nous perdons notre emploi davantage que les hommes et nous n'en cherchons même plus. Malgré la rhétorique de ces mois, nous avons été mises de côté, en compensation on nous a recyclées pour

suppléer au manque de services publics essentiels.

L'école, le droit des garçons et des filles à l'éducation et à la citoyenneté, est encore considérée par beaucoup comme un moyen permettant aux femmes de concilier travail et famille. Et au lieu d'investir dans les infrastructures sociales, où l'emploi féminin est entre autres prédominant, dans le plan de relance du pays, les priorités demeurent les autoroutes et les trains à grande vitesse. Tandis que l'objectif est la modernisation, ce n'est un scandale pour personne que notre pays soit toujours à la 76e place sur 153 pays pour les politiques de genre et à la 125e pour l'écart de rémunération entre les sexes. Nous sommes le soin, car nous sommes conscientes que la reproduction sociale et la production économique sont des domaines interdépendants et que la hiérarchie des valeurs et des priorités doivent être inversées. Remettre le soin au centre implique de modifier les objectifs, le temps, les outils.

Cela signifie tout d'abord demander la fin du système des primes et réclamer des infrastructures sociales, l'emploi des femmes, la protection de l'environnement. Éliminer la précarité de l'emploi, renforcer le réseau de la santé publique et des services sociaux, reconstruire et transformer le soutien et l'assistance aux personnes âgées, investir dans l'école, augmenter le nombre d'enseignants, de classes, d'outils à la disposition des enfants, faire partir un grand projet de manutention de notre territoire et de nos villes: en un mot, mettre la vie et les personnes au centre.

Cela signifie repenser toute notre société à partir des besoins et de la liberté que les femmes ont gagnés et qui ont accru la liberté et le bien-être de tous.

C'est notre RF. Pour nous cela signifie commencer à prendre soin.

C'est pourquoi les femmes veulent discuter du plan de relance Next Generation UE. Nous voulons que les ressources qui aujourd'hui, finalement, peuvent être mises à disposition des femmes et des hommes vivant en Europe, soient utilisées pour lutter contre ces fragilités et ces injustices. Et nous demandons à la politique d'en rendre compte. Maintenant, tout de suite.

Les femmes bougent et si nous agissons toutes ensemble, nous pouvons faire la différence. Nous ne voulons pas que ce que la pandémie nous a révélé et enseigné sur les injustices de notre vie soit oublié, à cause de la peur de la crise économique et de la voix tonitruante des puissants. Nous pouvons changer, marquer les choix futurs que l'Italie doit faire. Nous le devons. C'est pourquoi nous devons y être et nous devons y être ensemble, nous devons être beaucoup, toujours plus, au-delà de nos différences.

Nous l'avons dit à l'Assemblée Magnolia, les 10 et 11 octobre à la Maison internationale des femmes à Rome, assemblée qui a vu la participation de nombreuses femmes, de groupes féministes qui n'avaient plus de contact depuis longtemps, de lieux de femmes au niveau national, d'associations, de femmes présentes dans les institutions, les partis et les syndicats. Toutes

diverses mais ensemble. Et ensemble nous avons décidé de promouvoir un réseau féministe de femmes, national et aussi transnational, mais aussi de développer des liens et des convergences avec les enseignantes, les migrantes, les travailleuses de la fonction publique, de la recherche, les femmes présentes dans les institutions et autres réalités de résistance qui assument le paradigme du « care » pour construire des pratiques de solidarité et de construction de la citoyenneté. L'objectif est de réaliser une mobilisation maintenant, immédiatement, avec des actions politiques concrètes, symboliques, à partir des territoires mais aussi autour du lieu où les décisions sont prises et où l'on veut être.

Commençons par nous faire entendre! Organisons ensemble, comme premier rendez-vous, une chaîne de femmes autour du Parlement, ensemble pour proposer avec force nos idées et nous faire entendre  
"Il n'y a plus de temps, nous sommes le soin!"

Assemblée de la Magnolia 14 octobre 2020 Casa Internazionale delle Donne